

Lettre des dominicains d'Aurillé



Trimestrielle, n° 80 – DÉCEMBRE 2016.
ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an
Ce numéro : 1,5 €.

La grotte de Bethléem : l'étoile d'argent à quatorze branches.
« *Hic de Virgine Maria Iesus Christus natus est* - Ici naquit Jésus-Christ de la Vierge Marie. »

HOMME, ÉVEILLE-TOI !

HOMME, ÉVEILLE-TOI : pour toi, Dieu s'est fait homme. Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. Pour toi, je le répète, Dieu s'est fait homme !

Tu serais mort pour l'éternité, s'il n'était né dans le temps. Tu n'aurais jamais été libéré de la chair du péché, s'il n'avait pris la ressemblance du péché. Tu serais victime d'une misère sans fin, s'il ne t'avait fait cette miséricorde. Tu n'aurais pas retrouvé la vie, s'il n'avait pas rejoint ta mort. Tu aurais succombé, s'il n'était allé à ton secours. Tu aurais péri, s'il n'était pas venu.

Célébrons dans la joie l'événement de notre salut et de notre rédemption. Célébrons le jour de fête où, venant du grand jour de l'éternité, un grand jour éternel s'introduit dans notre jour temporel et si bref.

Sermon de saint AUGUSTIN pour Noël (*Sermon* 185)

L'ANNÉE LUTHER

« Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise » ?

EN 2017, les chrétiens luthériens et catholiques célébreront ensemble le 500^e anniversaire des débuts de la Réforme. Aujourd'hui, les luthériens et les catholiques ont la joie de se comprendre mutuellement de mieux en mieux, de coopérer et de se respecter de plus en plus. Ils ont fini par reconnaître que *ce qui les unit est plus important que ce qui les sépare*.

[Rapport « Du conflit à la communion » de la Commission luthéro-catholique en 2013, dont fait partie le cardinal Müller, Préfet de la congrégation pour la Doctrine de la foi.]

Le 31 octobre dernier, le pape est allé en Suède inaugurer l'« Année Luther » avec les luthériens. Il a signé une déclaration commune avec le représentant du luthéranisme dans laquelle il répète ce sophisme : « *Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise.* »

En réalité, *ce qui nous divise avec les protestants est bien plus grand que ce qui nous unit*, car ce qui nous divise, c'est la foi.

Les protestants n'ont pas la foi divine, ils croient en Luther, mais ils ne croient pas en Dieu. Citons sur ce point le *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église* :

Celui qui nie ne serait-ce qu'un seul dogme, a perdu la foi, car il ne reçoit pas la Révélation de Dieu, mais s'établit lui-même juge de ce qui est à croire.

• *Ne peut-on nier un dogme et continuer à croire aux autres, et donc conserver, au moins partiellement, la foi ?*

— « Celui qui, même sur un seul point, nie une des vérités de foi,



1518 : Luther jugé par Cajetan (Gravure, 1557)

perd en réalité la foi tout entière, car il se refuse à respecter Dieu comme vérité suprême et motif formel de la foi [Léon XIII, encyclique *Satis cognitum*, 29 juin 1896]. » Et le pape cite saint Augustin qui disait, à propos des hérétiques : « C'est en bien des choses qu'ils sont d'accord avec moi, et en peu de choses qu'ils ne le sont pas. Mais à cause de ce peu de

choses dans lesquelles ils ne sont pas d'accord avec moi, les nombreux points d'accord ne leur servent de rien » [PL 36, 641].

• *Que faut-il penser du slogan couramment répandu selon lequel, dans nos rapports avec les « chrétiens séparés », nous devons regarder ce qui nous unit plutôt que ce qui nous sépare ?*

— Quand il s'agit de la foi, il est absolument faux et contraire à l'enseignement traditionnel de l'Église de dire qu'il faut regarder ce qui nous est commun plutôt que ce qui nous divise. On donne ainsi l'impression que les différences ne porteraient que sur des détails sans importance, alors qu'il s'agit en réalité de la plénitude de la vérité révélée.

[Abbé Matthias GAUDRON, *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*, éditions du Sel, 5^e éd., p. 21- 22.]

Nous avons en commun avec les protestants la nature humaine et peut-être quelques vertus naturelles, mais les protestants n'ont ni la vraie foi, ni l'espérance surnaturelle, ni la charité théologale [sauf cas d'ignorance invincible, si un protestant n'est protestant que de nom, sans faute de sa part, étant prêt à accepter tous les dogmes de l'Église, étant donc, en réalité, catholique dans son cœur]. Cela fait une séparation immense. Au ciel il n'y a que des catholiques, il n'y a pas de protestants, car pour être sauvé il faut avoir la vraie foi : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Mc 16, 16) ; entre les deux, dit Notre-Seigneur dans l'Évangile, « un grand abîme a été établi, de sorte que ceux qui voudraient passer d'un côté à l'autre, ne le peuvent pas » (Lc 16, 26). Voilà la vérité de l'Évangile, *entre les catholiques et les protestants il y a un grand abîme*. Certes, en cette vie, il peut être franchi si un protestant revient à l'Église, mais après la mort, c'est trop tard.

Comment Luther inventa le luthéranisme

Le moine Martin Luther éprouvait de grandes difficultés, il se sentait toujours pécheur et éloigné de Dieu. Était-ce une tentation, un scrupule, ou



2016 : la statue de Luther intronisée par le pape François au Vatican !

bien ne faisait-il pas assez d'efforts pour se maintenir dans la grâce de Dieu ? Toujours est-il que, puisqu'il n'arrivait pas à se changer lui-même, Luther prit la décision de changer la religion : c'est plus facile. Désormais, il n'est plus nécessaire de servir Dieu, de lui obéir, cela est réputé impossible, il suffit de faire confiance à « Christ » et tout va bien. Le *Dictionnaire de théologie catholique* (DTC) expose ainsi la doctrine de Luther :

Sur notre corruption, Dieu peut mettre un manteau, je veux dire les mérites de Jésus Christ. Ce sera une justification tout extérieure, un revêtement de marbre sur le bois pourri d'une cabane. Dans le travail de notre salut, Jésus-Christ, et Jésus-Christ seul, est actif, nous n'avons pas à l'être nous-mêmes ; vouloir coopérer par nos œuvres à ce qu'il a surabondamment accompli, ce serait lui faire injure. Et comment l'homme obtiendra-t-il de Dieu ce manteau, je veux dire cette attribution extérieure des mérites de Jésus-Christ ? Par la foi ou, pour parler plus exactement, par la *confiance* en Dieu et en Jésus-Christ. L'homme continuera de produire des fruits de mort ; mais, par la *confiance* qui sera dans son cœur, il méritera que Dieu lui attribue les mérites de Jésus-Christ.

Le 1^{er} août 1521, dans une lettre à Melanchton, Luther résuma sa nouvelle religion : *Pecca fortiter, sed fortius crede* (« Pèche fortement, mais crois plus fortement encore »).

Désormais, – continue le DTC – il en avait donc fini avec le joug de la loi et les tourments de la conscience. Voilà l'Évangile, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle qu'il venait annoncer au nom de Dieu. Depuis des siècles, cette vérité était restée cachée ; la pauvre humanité avait été courbée par l'Église romaine sous le joug inutile et pesant de la pénitence, sous l'obligation de tendre à la perfection par des œuvres personnelles. Luther, au contraire, venait lui apprendre à se cacher sous l'aile de Jésus-Christ, à s'envoler par la confiance, par le sentiment, dans une douce rêverie, jusqu'au pied du trône de Dieu.

L'année Fatima

Plutôt que « l'année Luther », nous pourrions fêter un autre centenaire, celui de Fatima, où la sainte Vierge est apparue six fois en 1917.

La sainte Vierge c'est « l'anti-Luther », si l'on peut s'exprimer ainsi.

Le moine a prétendu que l'on ne pouvait obéir à Dieu, que la loi de Dieu était au dessus de nos forces et que nous restions pécheurs.

La sainte Vierge a obéi à Dieu : *fiat* est sa devise. Elle nous dit d'obéir à Notre-Seigneur : « Faites tout ce qu'il vous dira ». A Fatima, la sainte Vierge a exhorté les âmes à se convertir et à changer de vie :

« J'avais beaucoup de choses à vous demander, *dit Lucie* : de guérir quelques malades et de convertir des pécheurs, etc. — Quelques-uns, oui, *répondit Notre-Dame*, d'autres, non. Il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. *Et prenant un air plus triste* : Qu'ils n'offensent plus Dieu, Notre-Seigneur, qui est déjà trop offensé ! »

Et surtout, Fatima, c'est la nécessité de prier la sainte Vierge, car elle a recommandé le chapelet à chacune de ses apparitions. Fatima, c'est l'affirmation de la médiation de Marie, car Dieu veut répandre la dévotion à son Cœur Immaculé pour obtenir la paix dans le monde et la conversion de la Russie. Tout cela est à l'opposé de la doctrine de Luther qui prétend qu'il ne faut pas prier la sainte Vierge et qu'il n'y a qu'un seul médiateur, « Christ ». Sans doute il n'y a qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, mais la sainte Vierge est médiatrice entre nous et son Fils, et elle est la médiatrice de toutes les grâces.

Le fait que François ait choisi d'installer la statue de Luther au Vatican le 13 octobre, jour du grand miracle du soleil, est révélateur du mépris du pape pour Fatima et, en même temps, cela fait peur, car on ne se moque pas impunément de Dieu et de sa Mère.

On sait que Dieu a demandé la pratique des cinq premiers samedis du mois pour réparer les cinq principales offenses contre le Cœur Immaculé. Parmi ces offenses il y a les blasphèmes de ceux qui refusent de la reconnaître comme Mère des hommes et les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère immaculée.

Or, n'est-ce pas l'attitude de Luther et des protestants ?

Heureusement, une des vengeances – si l'on peut parler ainsi – de la sainte Vierge contre ceux qui l'offensent, c'est de les convertir. Ainsi, pendant la Route mondiale, ce voyage triomphal de la statue de Fatima à travers le monde entier à partir de 1947, on



Vierge pèlerine de Fatima
au Couvent

vit des conversions très nombreuses de protestants, comme cela est raconté dans la plaquette de Philippe LEGRAND : *Merveilles opérées par le Cœur immaculé de Marie* (éditions du Sel).

Tâchons de répondre à l'année Luther par une année Fatima au cours de laquelle nous prions mieux notre chapelet en méditant les mystères, nous pratiquerons la dévotion des cinq premiers samedis du mois et, surtout, nous augmenterons notre dévotion au Cœur Immaculé de Marie en lui demandant notamment le retour des autorités conciliaires à la Tradition et la conversion des protestants.



LE PLUS SACRÉ DE NOS DEVOIRS

NOUS COMPRENONS que le plus sacré de Nos devoirs est de tendre et d'aboutir à ce que la doctrine catholique demeure chez Nos bien-aimés Fils dans sa pureté et son intégrité, et de ne permettre d'aucune manière que leur foi même soit mise en danger. S'ils ne sont excités à temps à la vigilance, il n'est pas douteux qu'ils soient exposés à adhérer peu à peu, et presque sans s'en apercevoir, à une sorte de christianisme vague et non défini que l'on appelle d'ordinaire interconfessionnel et qui se répand sous la fausse étiquette d'une foi chrétienne commune, alors que manifestement il n'est rien de plus contraire à la prédication de Jésus-Christ.

[Saint PIE X, *Singulari quadam*, 24 septembre 1912].



COMLOTISME

AUN ENDROIT de son livre, M. Le Forestier [*Les Illuminés de Bavière et la franc-maçonnerie allemande*, Hachette et Cie, Paris, 1914] parle avec un sourire de ces « esprits simplistes » à qui un mot suffit, pour expliquer les phénomènes sociaux et politiques dont les causes sont obscures : les jacobins voient partout Pitt et Cobourg, dit-il, les voltairiens, les jésuites ; les dévots, les francs-maçons. L'énumération témoigne d'un vrai souci d'équilibre et, dans sa généralité, l'observation

est juste. C'est une infirmité mentale que d'attribuer aux événements complexes de la vie d'un grand peuple une cause unique. Mais, pour ruiner la thèse qui rend, pour une part, la maçonnerie responsable de la Révolution française, pour réfuter les pages où Barruel essaye de montrer l'influence de l'Illuminisme bavarois sur la maçonnerie parisienne, il faut autre chose qu'une remarque sur la psychologie des esprits simplistes. Si les dévotes qui soupçonnent partout la main des maçons sont trop crédules, les historiens qui ne savent la découvrir nulle part sont trop aveugles.

(Paul DUDON : « Les Illuminés de Bavière et leur influence »,
Études, t. 158, 20 janvier 1919, p. 189-190.)



Vierge de
l'église

Chronique du couvent

● **Dimanche 18 septembre.** Reprise des études sacerdotales pour nos frères étudiants et pour les séminaristes du Séminaire Saint-Louis Marie Grignon-de-Montfort ; rentrée des classes pour nos écoles, et reprise des activités du Tiers-Ordre. Père Marie-Dominique et père Marie-Laurent réunissent les tertiaires de Paris, Chartres et Normandie, en région parisienne, accompagnés de leurs nombreux enfants : messe, chapelet, office, alternent avec des conférences de doctrine et de vie spirituelle, dans une ambiance familiale. Dans les jours qui viennent, d'autres pères visiteront les Frater-

nités d'Alsace, de Bretagne, du Lyonnais ; tandis que les tertiaires de l'Ouest se retrouveront à Avrillé.

L'intérêt d'appartenir à un Tiers-Ordre ? Cela permet d'avoir une règle de vie pour mieux se sanctifier dans le monde ; de bénéficier du soutien spirituel et doctrinal d'un Ordre religieux et de la compagnie fraternelle d'autres tertiaires.

● **Mardi 20 septembre.** Père Angelico reprend ses cours bimensuels d'Histoire Sainte pour jeunes et adultes. L'étude de l'ancien Testament avec les Pères de l'Église est très profitable à la vie chrétienne : « Tout ce qui leur arrivait, leur arrivait en figure, dit saint Paul. Tout cela a été écrit pour



Procession mensuelle en l'honneur du
Saint Nom de Jésus

notre instruction » (1 Co, 10, 11).

● **Dimanche 2 octobre.** Père Marie-Laurent et père Réginald reprennent leur apostolat auprès d'un groupe de jeunes gens de la région de La Flèche (72) : confessions, messe, conférence. Cette année est étudié le livre fondamental de don Sarda y Salvani, *Le Libéralisme est un péché* (Éditions du Sel). « Ce qui afflige votre pays et l'empêche de mériter les bénédictions de Dieu, c'est ce mélange de principes. [...] Ce que je crains, c'est cette malheureuse politique, ce libéralisme catholique qui est le véritable fléau, ce jeu de bascule qui détruirait la religion. Il faut sans doute pratiquer la charité, faire tout ce qui est possible pour ramener ceux qui sont égarés ; il n'est cependant pas besoin pour cela de partager leurs opinions » (Pie IX, à des pèlerins de Nevers, juin 1871).

● **Samedi 8 octobre.** Autour des pères Marie-Dominique et Hyacinthe-Marie, les étudiants en médecine, infirmières et aides-soignantes de la Cellule Saint-Raphaël étudient aujourd'hui l'avortement et ses conséquences, à l'heure où la législation civile, inspirée par les loges maçonniques, ne cesse de faciliter ce meurtre qui crie vers le ciel.

● **Samedi 15 octobre.** Père Hyacinthe-Marie et frère Agostinho se rendent dans une propriété angevine, pour une journée du Patronage Notre-Dame de Fatima.

● **Samedi 22 octobre.** « Dans le siècle, vous vous appeliez Maximilien ; dans l'Ordre, vous vous appellerez frère Michel-Marie, sous la protection du chef des milices célestes. » Un nouveau frère est né dans notre communauté. « Les papes nous ont demandé d'être les combattants de



22 octobre : Vêtue de frère Michel-Marie

la foi, commente le père prieur. Combattez avec les armes de lumière : le zèle pour propager l'Évangile, le bouclier de la foi pour éteindre les traits enflammés de l'ennemi, le glaive de la Parole de Dieu. »

● **Dimanche 13 novembre.**

Ayant dû aller en Pologne – son pays natal – pour des questions administratives, père Hyacinthe-Marie en profite pour faire une petite conférence à Gdynia (près de Gdansk).

● **Dimanche 27 novembre.**

Plusieurs pères vont à Paris, au Palais de la Mutualité, à la journée du livre organisée par Diffusion de la Pensée Française pour le 50^e anniversaire de sa fondation ; occasion de faire connaître *Le Sel de la terre* et les Éditions du Sel.

● **Vendredi 2 décembre.**

Père Angelico part trois jours en Irlande, pour célébrer et prêcher à Longford et à Dublin.

● **Jedi 8 décembre.**

Fête de l'Immaculée Conception de Notre-Dame. Après une messe solennelle dans le cadre presti-



8 décembre : messe de l'Immaculée Conception aux Greniers Saint-Jean

gieux des Greniers Saint-Jean, nous partons en procession à travers les rues d'Angers, jusqu'aux pieds de la cathédrale. « Nous avons la ferme espérance et la confiance la plus assurée que la Vierge bienheureuse qui, toute belle et immaculée, a écrasé la tête venimeuse du cruel

serpent et apporté le salut au monde, [...] voudra bien faire en sorte, par sa protection toute-puissante, que notre sainte Mère l'Église catholique triomphe de toutes les difficultés, de toutes les erreurs, [...] qu'elle règne d'une mer à l'autre et depuis les rives du fleuve jusqu'aux extrémités du monde » (Pie IX, Bulle *Ineffabilis Deus*).

C'est notre espérance à l'approche du centenaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima...

**RETRAITES SPIRITUELLES
prêchées au Couvent de la
Haye-aux-Bonshommes
en juillet 2017**

pour hommes et jeunes gens ;
foyers ; dames et jeunes filles.
Voir le tract joint à cette lettre.

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX



Coupe des arbres pris dans les
« tours » du Prieuré

L'AMÉNAGEMENT de notre salle de chapitre, dans l'aile Est du couvent, est commencé. Bientôt, le plafond sera habillé de ses poutres et l'autel en bois doré qui attend d'être remonté depuis des années sera mis en place.

Les projets de construction d'ateliers pour les frères et de réfectoire pour le Foyer sont à l'étude chez un architecte, en vue de déposer un permis de construire. La réalisation de ces travaux permettra de réhabiliter l'hôtellerie du couvent actuellement occupée en grande partie par des locaux à l'usage des écoles (cuisine, réfectoire, sanitaires).

Au prieuré, le dégagement des « tours », à l'entrée de la cour d'honneur, se poursuit et nous sommes en pourparlers avec les Monuments Historiques pour savoir comment restaurer et aménager ces deux édifices afin d'en faire des salles d'étude pour le Foyer.

Enfin, notre frère sculpteur continue la taille de la statue de la Vierge destinée à remplacer, dans le bois, auprès du cimetière, celle qui s'y trouvait et qui a été détruite en tombant de son socle.

Un tract joint à cette lettre vous permet d'adresser vos dons pour aider à la réalisation de ces travaux. Nous assurons nos bienfaiteurs de notre reconnaissance et de nos prières ferventes à toutes leurs intentions.

*« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).*

Le Foyer Saint-Thomas-d'Avrillé

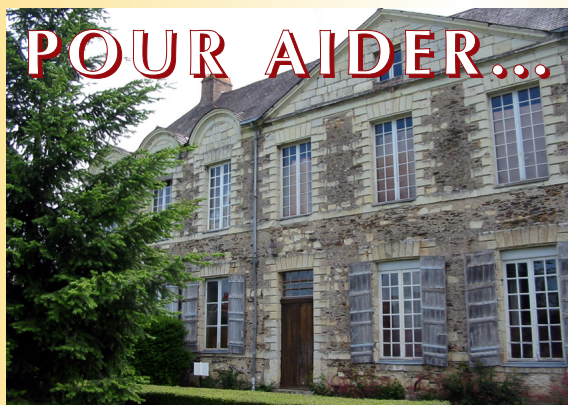
(qui va de la 6^e à la Terminale L et S, mais ne prend des élèves qu'en 6^e et uniquement en internat)

accueille les candidats pour l'examen d'entrée

le samedi 20 avril 2017.

**Pour tout renseignement, écrire à Foyer Saint-Thomas,
6 allée Saint-Dominique, 49240 Avrillé.**

<foyersaintthomas@gmail.com> Tél : 02 41 69 98 77



La Haye-aux-Bonshommes. Façade 17^e siècle.

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

• **École Sainte-Philomène** (école primaire mixte)

• **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin** (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : <http://asep.education.free.fr>

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : *nous consulter.*

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (*Pour tout renseignement, nous contacter.*)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 99 (hiver 2016-2017)

1517-2017 : cinq siècles de subversion protestante

- ◆ La révolution luthérienne ◆ Le protestantisme aux sources de la modernité ◆ La réponse catholique ◆ Documents...
Études philosophiques, théologiques, historiques...

Un numéro spécial à ne pas manquer. A paraître en janvier 2017

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

*** Horaire des messes au couvent le dimanche ***

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 10 h 45 : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 de fin mars à fin octobre
et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

• Homme, éveille-toi !	p. 1
• L'Année Luther	p. 2
• Le plus sacré de nos devoirs • Complotisme	p. 6
• Chronique du couvent	p. 7
• Nouvelles de nos travaux	p. 10
• Pour aider	p. 11
• Martin Luther, l'anti-saint	Intercalaire
• Aidez le Couvent et le Foyer Saint-Thomas (ASEP)	Intercalaire
• Les Éditions du Sel	Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Normal : 8 € | <input type="checkbox"/> Étudiants et séminaristes : 4 € |
| <input type="checkbox"/> Étranger : 10 € | <input type="checkbox"/> De soutien : à partir de 15 € |
| | <input type="checkbox"/> Bienfaiteur : à partir de 150 € |

Abonnement à l'ordre de : « **Fraternité Saint-Dominique** ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique - 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal décembre 2016.

Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.